



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
Autres pays . 8 » 4 » port en sus
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
» de l'étranger . . 25 » »
Minimum d'une annonce 50 centimes
Les annonces se paient d'avance

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38 a

Travail réciproque

entre membres, patrons et ouvriers
de la Fédération horlogère.

Nous avons reçu, concernant l'application du principe du travail réciproque entre membres de la Fédération horlogère, la pièce suivante qui émane d'une commission d'initiative ouvrière, constituée à Bienne dans ce but spécial.

Le Comité central ouvrier avait, dans sa séance du 30 avril, rédigé la motion suivante, signée par tous ses membres et déposée sur le bureau du Comité central de la Fédération siégeant le même jour à la Chaux-de-Fonds.

Considérant que la question du travail réciproque entre membres de la Fédération horlogère, patrons et ouvriers, posée à Neuchâtel le 31 juillet 1887, n'a été qu'ajournée, les membres ouvriers du Comité central proposent la mise en vigueur immédiate de ce principe destiné à devenir la pierre angulaire de la Fédération, à amener le groupement général de tous les horlogers et par suite de cette cohésion rendre plus efficace le but que poursuit la Fédération.

Le protocole de la séance du 30 avril renferme le passage suivant concernant cette question:

« Le Comité central, après sérieux examen de la proposition des délégués ouvriers et en tenant compte des renseignements qui sont fournis sur l'effectif de la Fédération et la situation des divers syndicats et sections, constate que le moment n'est pas encore venu de pouvoir appliquer, d'une façon générale, le principe du travail exclusif et réciproque entre patrons et ouvriers membres de la Fédération horlogère. Tout en reconnaissant que ce principe constitue l'une des bases fondamentales de la Fédération, le Comité admet que l'application doit en être poursuivie successivement dans chaque localité ou région, au fur et à mesure que la possibilité en sera reconnue. »

D'autre part, le programme d'activité pour l'année prochaine, élaboré par le Comité central, dans sa séance du 15 octobre, et voté à l'unanimité des membres patrons et ouvriers, dit sous chiffre 6: *Poursuivre l'application du principe du travail réciproque et exclusif entre patrons et ouvriers membres de la Fédération horlogère comme moyen efficace d'amener, dans le giron de l'organisation fédérative, l'immense majorité des intéressés.*

Comme on le voit, le principe du travail réciproque est généralement admis et les seules réserves exprimées sont relatives à la possibilité qu'il y a de l'appliquer sans préjudice pour les patrons et pour les ouvriers qui s'y soumettront.

La tentative faite par les ouvriers biennois est donc dans les strictes limites que la Fédération horlogère s'est tracées; à ce titre, elle mérite d'être encouragée et suivie avec une sympathique attention. Nous faisons une seule réserve et les ouvriers qui comprennent que les intérêts d'une localité ou d'une région ne doivent, en aucun cas, être compromis ou sacrifiés en admettront l'absolue légitimité; nous la formulerons comme suit:

L'application du principe du travail réciproque ne doit pas avoir pour conséquence de placer les fabricants des localités ou des régions où on l'applique, dans des conditions de production moins favorables que celles dont jouissent les fabricants d'autres localités ou régions.

Ceci dit, nous laissons la parole aux ouvriers biennois.

Appel aux fabricants et aux chefs d'atelier de Bienne.

En suite des décisions prises par les représentants des diverses associations ouvrières faisant partie de la Fédération horlogère et par le Comité central de la Fédération horlogère, dans leurs assemblées des 30 avril à la Chaux-de-Fonds et du 15 octobre 1888 à Bienne, nous envisageons que le moment est venu de poser aux fabricants et chefs d'atelier la question de savoir s'ils ne voudraient pas

prendre l'engagement de n'occuper, à l'avenir, que des ouvriers faisant partie de la Fédération horlogère; les ouvriers, de leur côté, s'engageant à n'accepter du travail que des fabricants et chefs d'atelier syndiqués.

Nous constatons, malheureusement, qu'un grand nombre d'ouvriers restent en dehors de tout groupement et qu'il faut, par conséquent, prendre des mesures pour les obliger, dans leur intérêt même et dans l'intérêt de l'ensemble à s'unir à nous.

C'est seulement par l'entente et la solidarité que l'on arrivera à mettre un arrêt aux baisses continues du prix de la main d'œuvre qui frappent la population ouvrière et qui provoquent la baisse des prix de vente et par conséquent la diminution des bénéfices réalisés par les fabricants d'horlogerie.

L'application du principe du travail réciproque peut conduire au but cherché, car on obligera l'entrée de tous les ouvriers dans la Fédération et une fois l'engagement formel pris par les patrons de tenir ensemble, les ouvriers pourront facilement s'opposer à chaque avilissement des prix.

Comme il a été admis qu'il fallait poursuivre l'application successive du travail réciproque, nous voulons tenter un premier essai sur la place de Bienne; de son succès dépendra l'attitude que pourront prendre, sur cette question, les sections ouvrières des autres localités.

Afin de savoir d'une façon définitive qui est pour ou contre notre organisation, nous nous permettrons de soumettre à MM. les fabricants et chefs d'atelier de la place, une circulaire qu'ils voudront bien, nous l'espérons, munir de leur signature.

La Commission d'initiative ouvrière.

TRAITÉS DE COMMERCE SUISSES.

Après une longue période d'assoupissement, la question des traités de commerce à conclure par la Suisse avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie a surgi de nouveau. Or, tandis que les premières négociations paraissent, pour ce qui concerne l'Allemagne surtout, avoir piteusement échoué, c'est tout sur coup qu'on a appris ces derniers temps le départ des délégués suisses pour Vienne et ensuite pour Berlin, puis la signature d'un traité additionnel avec l'Allemagne et d'un nouveau traité avec l'Autriche-Hongrie.

Si nous rapprochons les résultats des deux tentatives de démarches faites à Berlin, nous devons bien convenir que la première, avec tout l'apparat d'une nombreuse commission

de représentants des principales branches d'industrie, n'a pas donné les résultats qu'on paraissait en droit d'en attendre, et qu'au contraire, la dernière délégation, simplement composée de deux négociateurs, a su faire d'excellent et prompt travail, malgré les craintes et les plaintes même qui l'avaient saluées au départ.

C'est qu'aussi on ne s'improvise pas négociateurs avec autant de facilité que quelques-uns semblent le croire. Pour remplir des fonctions aussi délicates, il faut non seulement posséder les connaissances de l'homme d'affaires, mais aussi certaines qualités diplomatiques spéciales que la pratique du métier de négociateur peut seule donner. On avait peut-être trop perdu ces nécessités de vue, il y a deux ans; peut-être aussi l'intention fort louable de vouloir donner au plus grand nombre d'industries possible des tranquillités à l'égard de ses intérêts particuliers a-t-elle été la cause de l'échec d'il y a deux ans.

Peut-être aussi la Suisse doit-elle ces résultats au soin que nos autorités fédérales ont mis à maintenir des bons rapports avec nos voisins et à ne leur donner aucun sujet légitime de froideur. A ce point de vue, nos autorités fédérales méritent d'être hautement félicitées d'avoir su, tout en sauvegardant notre dignité nationale, conserver une attitude à la fois digne et correcte.

Une nombreuse commission en effet présente des inconvénients qu'un peu de réflexion explique. D'abord, le contraste des tendances est plus frappant dans le sein d'une délégation nombreuse dont les membres sont assez facilement portés à se croire tenus de dissocier leurs intérêts, plutôt que de les solidarier. Ensuite, les divergences qui éclatent, renseignent le partenaire sur les points faibles de la partie adverse et par les soins de celle-ci encore. La position dans ces conditions est singulièrement atteinte dans ses moyens de défense, le succès ne peut plus être que fort relatif.

Avec une délégation plus restreinte, partant plus compacte, on peut compter sur une discrétion plus grande. Les plans de défense ne seront pas confiés à la générosité de l'adversaire, ce qui sera toujours une pratique plus naïve que propre à sauvegarder les intérêts d'un pays. Quant à la crainte de voir les négociations succomber à la tentative de sacrifier d'autres intérêts à ceux qui leur touchent de plus près, elle demeurera sans fondement, aussi longtemps que le Conseil fédéral conservera la haute direction des tractations et munira les négociateurs d'instructions précises qui tiennent compte des intérêts généraux du pays dont la constitution a confié la garde au conseil fédéral.

Après la campagne dirigée ce printemps contre les traités de commerce, il nous a paru opportun de replacer la question sur le terrain des faits d'où quelques déceptions partielles tendaient à la déloger.

L'industrie horlogère en particulier saluera avec une légitime satisfaction les résultats obtenus, résultats dont les renseignements qui suivent feront connaître toute la portée. Elle reconnaîtra que ses intérêts sont toujours en bonnes mains.

Voici les taux de droit à l'entrée en *Allemagne*, liés par la convention additionnelle qui entrera en vigueur, le 1^{er} janvier 1889, pour déployer ses effets jusqu'au 1^{er} février 1892. *Montres or* 80 pfennigs (au lieu de 3 marks); *montres argent*, même dorées, 60 pf. (au lieu de 1. 50 mark); *montres métal* 40 pf. (au lieu de 50 pf.), *mouvements* 40 pf. (au lieu de 1. 50 m.), *boîtes* 40 pf. (au lieu de 50 pf. à 1. 50 m.).

Les droits à l'entrée en *Autriche-Hongrie* ont aussi subi une diminution sensible. Les *montres* à boîtes dont la mineure partie est

d'or ou dorée payeront 75 kreutzer au lieu de 1 florin, et les *boîtes* seules dont la mineure partie est d'or ou dorée, 45 kr. au lieu de 70 kr.

Nos braves populations horlogères sauront en temps utile se souvenir que ce n'est que grâce à quelques sacrifices passagers que ces concessions ont pu être obtenues. Aussi supporteront-elles sans murmurer à l'avenir les augmentations momentanées de droits que des tractations, dont leur industrie pourra profiter, rendraient peut-être nécessaires. Pour récolter, il faut savoir semer en la saison propice. G.

NOUVELLES DIVERSES

Péages. — Les péages en novembre ont donné fr. 2,356,191, soit fr. 232,069 de plus-value que dans le mois correspondant de 1887.

Les 11 premiers mois donnent fr. 22,318,285, soit fr. 1,407,513 de plus qu'en 1887.

Postes. — *Correspondances des paquebots-poste.* L'administration des postes d'Italie nous informe que les départs des paquebots de Gênes pour les Etats de la Plata ont été fixés comme suit pour le mois de décembre courant: a. le 1^{er} et le 15, navires de la « Société générale italienne de navigation »; b. les 3, 14 et 24, navires italiens de la compagnie « La Veloce », avec escale à La Palmas (Canaries); c. le 18, navire italien de la société « Lavarello frères »; d. le 10, navire français de la compagnie « Fraissinet & Cie. ».

En outre, les navires suivants quitteront Gênes à destination du Brésil pendant le mois de décembre courant: a. les 8 et 22, navires de la « Société générale italienne de navigation », et b. les 18 et 28, paquebots italiens de la compagnie « La Veloce ».

Brevets d'invention. — *Avis relatif à la reproduction photographique des modèles.* Le bureau fédéral de la propriété intellectuelle a pu se convaincre que les personnes qui demandent des brevets n'apportent pas tous les soins nécessaires à l'exécution et à la disposition des photographies qui lui sont remises en lieu et place des modèles, afin d'établir l'existence de ceux-ci.

Cette preuve ne peut être faite qu'au moyen de photographies reproduisant l'invention d'après nature et permettant d'en distinguer les caractères constitutifs.

Il est dans l'intérêt bien entendu des inventeurs réellement en possession d'un modèle convenable de fournir au bureau fédéral des éléments qui puissent lui permettre de résoudre affirmativement la question de l'existence du modèle. De cette manière seulement, on évitera la nécessité de recourir à une instance supérieure.

Il va de soi que l'envoi de photographies ne doit avoir lieu que lorsque l'expédition du modèle présenterait des difficultés réelles.

Exposition universelle de Paris. — Pour répondre à de nombreuses demandes de renseignements concernant les représentants des exposants, nous donnons ci-après un extrait du règlement sur les entrées, qui vient d'être publié:

Titre IV. Art. 12. Une seule carte d'entrée gratuite sera délivrée à chaque exposant ou, à son défaut, à son représentant dûment agréé par l'administration de l'exposition. Les cartes d'exposants sont détachées d'un livre à souche spécial et signées par le directeur général des finances; elles sont nominatives et personnelles et soumises aux diverses règles indiquées à l'article 7, notamment à l'obligation de fournir deux exemplaires du portrait photographique de l'exposant ou de son représentant. Art. 13. Les cartes des exposants dont les expositions sont temporaires ne sont délivrées que pour la

durée de ces expositions. La carte d'exposant ne sera délivrée qu'au titulaire lui-même. Celle de représentant ne sera accordée que sur la demande écrite de l'exposant, responsable des contraventions. Art. 14. Si par suite de l'étendue ou de la difficulté de surveillance de son exposition, un même exposant a besoin d'un ou plusieurs gardiens, il devra en référer au directeur général de l'exploitation, et, s'il y a lieu, la direction générale des finances lui délivrera des jetons de service dans les conditions indiquées à l'article 16 ci-après.

Traités de commerce entre la France et la Chine. — Dans sa séance du 27 novembre, le Sénat français a adopté un projet de loi portant approbation de la convention commerciale entre la France et la Chine conclue le 25 avril 1886 et de la convention additionnelle signée le 26 juin 1887. Ce projet de loi avait déjà été adopté par la Chambre des députés.

SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

par

CHARLES KOTTMANN

Directeur de la Société d'horlogerie de Langendorf.

Devise: « Aux grands maux, les grands remèdes. »

Je revoyais avec bonheur mon pays natal, en l'an de grâce 1910, après de longues années d'absence, passées en pays étrangers. Venant de quitter la riante petite ville, où s'écoula une partie de mon enfance, je dirigeais mes pas vers le village horloger, gracieusement situé au pied de la Roche blanche. De chaque côté du chemin, jadis presque désert, s'alignaient de jolies maisons d'ouvriers, entourées de jardins bien entretenus, où croissaient en abondance les fleurs et les légumes. De la fenêtre de sa cuisine, chaque ménagère répondait, par un cordial bonjour, au salut que j'adressais, et l'on devinait, à sa mine réjouie, que la poule avait été mise au pot pour le dîner de la famille. Je venais de m'engager dans la rue principale, où s'élève la grande fabrique, quand le sifflet de la machine donna le signal du repos de midi. Un flot imposant de mille ouvriers, pareil à un essaim d'actives abeilles, se répandit sur la route et vint à ma rencontre. Je vis, sous des habits simples mais propres, des travailleurs honnêtes et vigoureux, dont les mâles figures étaient animées par l'intelligence, et une joyeuse confiance en leurs forces.

Mon vieil ami, l'instituteur, venait de quitter la nouvelle et spacieuse maison d'école, qui domine la colline ensoleillée. Nous fûmes enchantés de nous revoir, car nous avions beaucoup de choses à nous communiquer: le passé et le présent allaient revivre dans nos souvenirs. Les heureux jours de l'enfance et les premiers travaux de l'âge adulte se déroulèrent devant nos yeux, mais la conversation s'anima surtout par l'histoire du florissant village où nous nous trouvions.

Pendant la huitième décade du siècle passé, me raconta le maître d'école, l'art technique, les procédés industriels et l'emploi des machines firent d'immenses progrès, dans tous les domaines de l'industrie et principalement en horlogerie. Toute médaille ayant son revers, on put malheureusement constater les fâcheuses conséquences suivantes:

Ecrasement des petits par les grands; disparition de la classe moyenne; augmentation du travail dans les fabriques et diminution du travail fait à domicile; concentration de grandes richesses en peu de mains, au détriment de milliers de citoyens, devenus prolétaires. Ceux-ci furent réduits à la pauvreté, après avoir perdu leur indépendance sociale. Le malaise populaire augmenta de jour en

jour, et l'Etat, qui jusqu'alors était resté spectateur indifférent, d'après la formule consacrée de l'école de Manchester : «laisser faire et laisser passer», se vit forcé de modifier ses idées. Il décréta la loi sur les fabriques, nomma des inspecteurs spéciaux, pour la surveillance des fabriques, et remédia ainsi à quelques abus criants. Les ouvriers se groupèrent en une grande fédération ; ils cherchèrent, en pure perte, à améliorer leurs conditions d'existence, par des grèves locales. La guerre leur fit plus de mal qu'à leurs adversaires, car il leur manquait le nerf de la guerre : l'argent.

Les fabricants produisaient au delà des besoins. Chacun faisait ce raisonnement : Je ferai le double afin de réaliser un prix de revient plus bas, par la répartition des frais généraux sur une plus grande production, et je gagnerai néanmoins davantage, puisque j'augmenterai la vente en baissant mes prix. — Ce calcul était faux, en principe, parce qu'il était fait par tous. Le marché devint encombré de marchandises, la fabrication hâtive, à outrance, eut pour conséquence une mauvaise qualité des produits. La nécessité de vendre recula les frontières du crédit jusqu'à l'impossible, la confiance fut ébranlée et personne n'acheta plus que pour ses besoins quotidiens. Les grands commerçants eux-mêmes, qui d'abord avaient gagné à ce jeu dangereux, perdirent peu à peu tous ces bénéfices par la dépréciation de leur stock, la concurrence des liquidations juridiques et celle de vente forcées.

Les fabricants furent forcés, par suite de cette stagnation des affaires, à se réunir en syndicats. Les groupements des fabriques d'ébauches, des monteurs de boîtes et des fabricants d'horlogerie se formèrent successivement. Ces chambres syndicales élaborèrent des tarifs, réglèrent les conditions de

payement, et assurèrent, par de fortes amendes, la stricte observation des décisions prises. Ce système de production parut d'abord donner d'heureux résultats, mais bientôt les vices de cette organisation furent remarqués. Il n'avait jamais été possible de grouper tous les intéressés, ni de les contraindre à agir de concert. Les industriels, se tenant à l'écart des syndicats, profitèrent de cet état de choses pour faire aux membres fédérés une concurrence désastreuse. De nouveaux établissements surgirent partout et exploitèrent aussi, à leur profit, la situation créée par les syndicats. Ces derniers eux-mêmes étaient trop hétérogènes, surtout sous le rapport de la capacité de production industrielle. Les sociétaires dont les établissements étaient mieux organisés, cherchèrent, par une fabrication plus avantageuse, à accaparer la clientèle de leurs collègues, moins bien outillés. Les fabricants, qui ne consentaient qu'en maugréant à payer à leurs anciens fournisseurs les prix élevés du tarif, s'organisèrent pour produire, dans leurs établissements, les ébauches et les boîtes, qu'ils achetaient précédemment.

Les fabricants d'ébauches et de boîtes, pour ne pas mourir d'inanition, répondirent à ce défi en se mettant à fabriquer eux-mêmes les montres terminées. Cet état de choses devait nécessairement amener, à bref délai, la ruine des intéressés et des régions qu'ils habitaient.

En ce moment critique, quelques hommes de cœur et du métier s'entendirent, et fondèrent la société générale de l'industrie horlogère suisse.

L'expérience avait prouvé qu'aucun syndicat de patrons ou d'ouvriers ne peut créer une œuvre durable sans des fonds suffisants, et le capital de la nouvelle association fut fixé, pour le commencement, à 10 millions

de francs. Ce capital devait être destiné à l'achat des produits des intéressés, si leur fabrication répondait aux exigences du règlement. La société se chargeait de la vente des montres sur les marchés étrangers. On savait, depuis longtemps, que la cause principale de la dépréciation des objets fabriqués doit être cherchée dans la production excessive, et l'on craignit une extension illimitée de cette capacité productive, puisque l'industriel pouvait, avec facilité, imposer ses produits à la société horlogère.

On apprit à parer à ce danger par les moyens préventifs suivants :

1° La société n'accepta que des produits de bonne qualité, d'après un règlement d'admission très sévère, et la production diminua considérablement.

2° L'association régularisa l'apprentissage en augmentant la durée de ce dernier, tout en interdisant la formation de nouveaux apprentis, sans son autorisation.

3° Elle supprima le travail des femmes dans les fabriques, car on trouva, avec raison, que la place véritable de la femme mariée doit être au foyer domestique, où les soins du ménage et l'éducation des enfants l'occupent suffisamment. La société dut naturellement s'engager à améliorer la position du père de famille, pour lui permettre de subvenir seul à l'entretien des siens.

4° La société réduisit enfin la durée du jour de travail et en fixa le maximum à 10 heures. Elle se réserva le droit de la restreindre encore, en temps de crise.

Grâce à ces mesures d'ordre public, et sans porter préjudice à la situation des ouvriers de ce temps, le nombre des travailleurs diminua graduellement. La production, devenue normale, correspondit, après quelques années, aux besoins du commerce et l'offre fut égale à la demande. (A suivre.)

Fabrique de Spiraux

BÄHNI & C^{ie}

Bienne

Dès ce jour,

LE SPIRAL



Suisse

nous fabriquons

420

INCOMPARABLE

anti-magnétique, ne se rouillant pas. (Marque déposée).

Nous pouvons livrer ces spiraux COULEUR OR ou BLANCS. Le numérotage est le même que celui de nos spiraux trempés.

Les demandes peuvent être aussi adressées à nos dépositaires : MM. Henri Sandoz, Chaux-de-Fonds ; Phil. Faure, Haldimann & Perrenoud, Locle ; A. Béguin-Bourquin, Neuchâtel ; Mme S. Jeanneret-Lebet, Fleurier ; Mme E. Gostely-Amez-Droz, Sonvillier ; MM. Arnold Brand, St-Imier ; U^{se} Robert-Tissot, Villeret ; Mme Ve Ate Robert-Tissot, Tramelan, et M. L. Tschopp, Bienne.

Grand Magasin d'horlogerie

VICTOR DONZELOT

PORRENTUROY

Vente en gros et en détail

BIJOUTERIE

Toujours bien assorti en articles
Or, argent, doublé or, nickel et fantaisie,
tels que :
Chaines, bracelets, bagues, broches, médaillons, croix, etc.

Alliances en or pour mariage.
Choix nouveau et varié.

ORFÈVRE

Services de table. — Services à thé et à café. — Timbales. — Passe-thé. — Services à trancher en ruolz et métal blanc argenté. — Truelles, etc.

Coutellerie fine. — Articles de fumeurs. — Etais à cigares. — Pipes. — Portemonnaie.

Articles d'éclairage en tous genres. Grand choix de lampes à pieds et à suspension. — Accessoires pour lampes. Régulateurs, pendules, cartels, réveils, des meilleures fabriques.

Fournitures diverses pour rhabillage

Prix exceptionnellement avantageux

Les magasins sont toujours abondamment pourvus en marchandises fraîches des meilleures provenances et vendues à la garantie.

EXPÉDITIONS PROMPTES ET SOIGNÉES POUR TOUS PAYS

HORLOGERIE

OUTILS ET FOURNITURES D'HORLOGERIE

en tous genres et pour toutes les parties

Se recommande spécialement à

Messieurs les :

Fabricants d'horlogerie, monteurs de boîtes, fabricants de cuvettes, de cadrans, doreurs, faiseurs de secrets, repasseurs, acheveurs, polisseuses de boîtes et de vis, graveurs, guillocheurs, nickeurs, etc., etc.

Assortiments cylindres et roues. — Pierres finies. — Balanciers. — Aiguilles. — Ressorts de barillets.

Spécialités de métaux blancs, rouges, jaunes et autres fournitures pour monteurs de boîtes métal et fabricants de cuvettes.

Outils et fournitures pour pierristes, perçages grenat, rubis, saphir, diamant.

Outils et fournitures spéciales pour régleuses.

Machines à régler, outils divers.

Grand assortiment de spiraux de toutes les qualités et des meilleures fabriques.

Prix-courants spéciaux à disposition pour chacune de ces parties.

ON DEMANDE

pour le 1^{er} janvier 1889, un bon
VISITEUR

connaissant bien le terminage et réglage pour petites pièces 10 à 13 lig. On exige de sérieuses capacités.

A la même adresse, un bon **comptable** bien au courant de la fabrication d'horlogerie et de la tenue de livres en partie double.

Adresser les offres sous plis cachetés et avec prétentions, sous S. S., au bureau du journal. 488

A remettre

pour St-Georges 1889, à Gaux-de-Fonds, **deux magasins** avec appartements, situés près de la poste.

Même adresse, à vendre deux bons **tours à guillocher** circulaires.

S'adresser au Bureau. 487

Un visiteur

expérimenté et stable, connaissant à fond tous les échappements, les réglages Breguet, le terminage du mouvement et de la boîte ainsi que les pièces anglaises les plus soignées, demande une place analogue. Les meilleures références sont à disposition.

S'adresser à M. P. Amez-Droz. Bienne 489

FABRICATION D'HORLOGERIE

J. RUFENER

26, Rue du Parc, 26

CHAUX-DE-FONDS

Spécialité petites montres
347 de 7 à 10 lignes



ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE

de Bienne.

412

Apprentissage d'horlogerie complet: 3 ans. Apprentissage d'horlogerie pour spécialités: 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien: 3 ans; les élèves apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné. Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du Directeur.

LA COMMISSION.

COMMERCE ET LAMINAGE D'ACIERS

en tous genres et pour tous usages

321

SPÉCIALITÉS POUR L'HORLOGERIE

ED. MATHÉY-FREY
CORGÉMONT

(Suisse)

Médaille à l'Exposition nationale horlogère de Chaux-de-Fonds en 1881

Atelier pour la frappe de boîtes de montres, médailles, insignes, jetons, etc.

F. HOMBERG, graveur, BERNE



Gravure artistique et industrielle sur métaux et sur bois

Poinçons et estampes pour l'horlogerie

SPÉCIALITÉ DE MARQUES DE FABRIQUE

On se charge gratuitement de l'enregistrement des marques de fabrique au bureau fédéral de Berne.

Plus de 1,000 marques ont déjà été déposées par mon entremise et gravées dans mes ateliers.

355

MANUFACTURE D'HORLOGERIE POUR TOUS PAYS
PROCÉDÉS MÉCANIQUES 406
COMMISSION — EXPORTATION



Georges FAVRE-JACOT
LOCLE (SUISSE)

ÉTUDES D'AVOCAT ET DE NOTAIRE

MM^{es} H. HODLER & J. STEFFEN

19, Rue Neuve BIENTNE Rue Neuve, 19

Renseignements juridiques et commerciaux. Représentation dans les faillites. Procès. Encaissements. Recouvrements. Passation d'actes. Rédaction de contrats d'association et autres. Ecritures consciencieusement tenues de toutes affaires se rattachant à l'exercice de nos professions.

313

H. HODLER & J. STEFFEN.

FABRICATION DE BIJOUTERIE

ET D'HORLOGERIE 303

Spécialité de
REMONTOIRS
en or,
argent
et métal
PIÈCES
de rechange

AUG. WEBER
A BIENTNE

CHAINES
CLEFS
et MÉDAILLONS
en or,
argent
et
doublé

Chronomètres, chronographes simples et avec compteurs à minutes
Répétitions et secondes indépendantes, montres sans aiguille

L'ASSORTIMENT A ANCRE PRATIQUE

Le plus avantageux de tous

SEUL FABRICANT EN SUISSE:

E. INDERMÜHLE, BIENTNE

Envoi d'échantillons et prix-courant sur demande.

405

ÉTABLISSEMENT MÉTALLURGIQUE

Achat de cendres et lingots sur essai

Fonte de déchets de toute nature

VENTE D'OR FIN POUR DOREURS

AUFRANC & C^{ie}
BIENNE

Dépôt de coke de St-Etienne — Charbons de bois
Creusets de toutes espèces

316

GROS ET DETAIL

Pour conserver et maintenir les **Parquets de bois dur, planchers de sapin, escaliers de bois**, employez la

RÉSINOLINE-LA-CLAIRE

Exiger la marque
aux deux hiboux



Exiger la marque
aux deux hiboux

"Cette excellente préparation entretient admirablement le bois, auquel elle donne de la dureté. Elle empêche pendant un très long temps la formation de la poussière sur les planchers et rend ainsi un service à l'hygiène des habitations. Elle se laisse étendre facilement au moyen d'un chiffon de laine et sèche immédiatement sans laisser d'odeur. On l'emploie pour enduire et conserver les parquets et planchers des locaux où l'on circule beaucoup, comme les **Fabriques, Ateliers, Bureaux, Magasins, Cafés-Restaurants, Salles d'écoles, etc.**

Rabais par forte quantité.

348

Dépôts à la **Chaux-de-Fonds**, MM. Alex. Stauffer, rue de l'Hôtel-de-Ville; Alb. Breguet, rue du Temple allemand; Verpillat, négociant. — **St-Imier**, J. von Gunten. — **Neuchâtel**, Alf. Zimmermann. — **Cormondrèche**, William Dubois. — **Fleurier**, Margot-Vaucher. — **Ste-Croix**, Emile Recordon. — **Bienne**, J. Graedel, Pasquart.

Usine de Produits chimiques, La Claire, LOCLE

FABRICATION D'HORLOGERIE
JOANNOT-BALTISBERGER, BERNE

Spécialité
de
Pendules et Montres
à nouveaux
cadrans
lumineux

Montres-Boussoles
nickel
et argent
(brevetées)



(Hauteur 45 ctm.)

PENDULES
CADRES SCULPTÉS
contenant:]

Baromètre anéroïde
et
THERMOMÈTRE

Grand
Cadrans lumineux

EXPORTATION

pour
tous pays

278

CONDITIONS AVANTAGEUSES A MM. LES NÉGOCIANTS EN HORLOGERIE

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE FRANÇAISE

Concours des chronomètres du 2 janvier au 31 mai 1888 (1)

- A Ecart maximum des marches à la température ambiante. Limite 2⁵.
 B Id. successives. Limite 1⁴.
 C Id. au chaud (30° environ). Limite 2⁵.
 F Id. au froid (0° environ). Id. 3⁵.
 I Id. aux petites amplitudes. Id. 3⁰.
 E Id. aux positions sur XII et VI, ou sur III et IX. Limite 6⁰.
 N Nombre de classement [égal à A, plus B, plus 1/2 I, plus le plus grand de C ou de 1/2 F] (2).

425

| Constructeurs | N ^{os} des Chronomètres | A | B | C ou 1/2 F | 1/2 I | E | N | Détails de construction |
|-----------------|----------------------------------|------|------|------------|-------|------|---------|------------------------------|
| Classés | | | | | | | | |
| Delépine | 1505 | 0,42 | 0,30 | 0,33 | 0,94 | 2,40 | 1,99 | Bal. circ., spiral palladium |
| Delépine | 1468 | 0,67 | 0,40 | 0,97 | 0,49 | 5,10 | 2,53 | Id. id. id. |
| Leroy | 695 | 0,66 | 0,46 | 1,21 | 0,23 | 4,03 | 2,56 | Id. id. id. |
| Leroy | 669 | 0,97 | 0,78 | 0,80 | 0,88 | 5,97 | 2,93(3) | Id. id. id. |
| Leroy | 684 | 1,00 | 0,45 | 0,82 | 0,78 | 1,43 | 3,05 | Id. id. id. |
| Leroy | 654 | 0,95 | 0,47 | 1,43 | 0,72 | 2,07 | 3,07(3) | Id. id. id. |
| Delépine | 1508 | 0,68 | 0,29 | 1,47 | 0,65 | 5,37 | 3,09 | Id. id. id. |
| Leroy | 663 | 1,01 | 0,40 | 1,58 | 0,20 | 2,27 | 3,19 | Id. id. id. |
| Leroy | 681 | 1,07 | 0,46 | 1,47 | 0,24 | 4,37 | 3,24 | Id. id. id. |
| L. roy & fils | 146 | 1,06 | 0,38 | 1,12 | 0,93 | 1,90 | 3,49 | Id. id. id. |
| Leroy | 664 | 0,99 | 0,47 | 1,26 | 1,04 | 1,33 | 3,76 | Id. id. id. |
| Leroy | 706 | 1,13 | 0,33 | 1,57 | 1,06 | 1,96 | 4,09 | Id. id. id. |
| Leroy | 680 | 0,96 | 0,42 | 1,57 | 1,20 | 1,63 | 4,15 | Id. id. id. |
| Leroy | 643 | 1,51 | 0,34 | 2,00 | 0,86 | 4,90 | 4,71 | Id. id. id. |
| Thomas | 2 | 1,87 | 0,67 | 2,02 | 0,54 | 4,73 | 4,85(4) | Id. id. acier |
| Leroy | 688 | 1,30 | 0,47 | 1,95 | 1,18 | 2,05 | 4,90 | Id. id. palladium |
| Leroy | 658 | 1,92 | 0,42 | 2,10 | 1,13 | 1,67 | 5,57 | Id. id. id. |
| Non classés | | | | | | | | |
| Leroy | 692 | 2,63 | 0,46 | 0,90 | 0,71 | 3,74 | 4,70 | Bal. circ., spiral palladium |
| Leroy | 659 | 1,72 | 1,10 | 1,11 | 1,40 | 4,03 | 4,83(3) | Id. id. id. |
| Leroy | 682 | 2,65 | 1,66 | 0,82 | 1,10 | 5,53 | 5,73(3) | Id. id. id. |
| Rousseau-Lecocq | 5 | 2,86 | 0,64 | 1,46 | 0,87 | 2,65 | 5,83 | Id. id. id. |
| Callier | 575 | 2,38 | 0,78 | 2,29 | 1,49 | 2,23 | 6,94 | Id. id. acier |

(1) Nombre des chronomètres présentés : 43. Classés, 17; non classés, 9, dont 4 retirés ou avec résultats incomplets; renvoyés avant la fin du concours, 17. Le service hydrographique a demandé au Ministère l'acquisition des six premiers chronomètres.

(2) Voir le règlement des concours dans le *Journal suisse d'Horlogerie*, XI^{me} année, page 143.

(3) Déduction faite d'une bonification de 0,50 résultant du précédent concours (art. 17 du règlement).

(4) Id. Id. 0,25 Id. Id.

FABRICATION D'AIGUILLES

pour EXPORTATION ET FABRICATION

357

BOURQUIN-BOREL
BIENNE

MALADIES DE POITRINE

Phthisie pulmonaire, bronchites, catarrhes chroniques, asthme, affections du larynx et de la gorge. Maladies du cœur. Cancer. Clinique spéciale, unique en Europe. Guérison sûre, même dans les cas les plus sérieux, par un traitement nouveau, véritablement spécifique, reconnu supérieur à tous les autres, dont milliers de guérisons et six années d'expériences comparatives dans les hôpitaux de France, de Russie, d'Angleterre, d'Autriche, etc., etc., ont prouvé jusqu'à l'évidence toute la puissance et la haute valeur curative.

Méthode particulière de MM. les professeurs Ferruaz, Saunderson, Williams, Dujardin, Beaumont. Consultations par correspondance et instructions en français. Ecrire franco avec timbre pour la réponse à M. le professeur

G.-U. FERRUAZ,
D^r-méd. à Zurich.Fabrique de verres de montres
en tous genres

453

Ancienne Maison TASTOIX & BASTARD

J. BASTARD & REDARD

21, QUAI DES BERGUES, 21

A GENEVE

Neuveville

462

L. GIANQUE-RAICINE, Graveur,
Ouvrage soigné et prompt
Marques de fabrique. Enregistrement
pour montres de boîtes et autres

POINCONS

Maison la plus ancienne

476

pour la

FRAPPE DE BOITES DE MONTRES

MÉDAILLES, INSIGNES, JETONS, etc.



MIELLAGE ATELIER MÉCANIQUE OXIDAGE



SPÉCIALITÉ DE PETITS LAMINOIRS AVEC ROULEAUX CISELÉS

VOLLENWEIDER & C^{ie} Successeurs
E. DURUSSEL
 ÉTABLISSEMENT DE FRAPPE ET DE GRAVURE
 BERNE MONBIJOU
 POINÇONS EN TOUS GENRES
 GRAVURE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE
 MARQUES DE FABRIQUE. CLICHÉS TYPOGRAPHIQUES
 (ENREGISTREMENT GRATUIT AU BUREAU FÉDÉRAL.)

Les annonces concernant les offres et demandes d'ouvriers ou d'employés pour l'horlogerie, ainsi que les convocations d'assemblées d'associations patronales et ouvrières jouiront d'un prix de faveur et seront insérées à raison de 10 centimes la ligne ou son espace.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

Une maison d'horlogerie et de rhabillage d'une ville de l'Amérique du sud, à l'abri des fièvres, maison d'excellente réputation avec clientèle assurée, dont le chef se retire des affaires, **cherche un successeur**, bon horloger, pouvant disposer de 30,000 francs. S'adresser à l'administration du journal.

485

FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie

299

en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc., etc.

L.-E. JUNOD

à LUCENS (Suisse)

Marque de fabrique

Maison fondée en 1850, occupant plus de 800 ouvriers



Récompensée à Londres en 1882 et à la Chaux-de-Fonds en 1881

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Envoi de prix-courants sur demande

Achat de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts